

Making the World

L'être humain façonne le monde. Comment ? Le Museum der Kulturen Basel et le Kunstmuseum Basel le montrent au fil de deux expositions.

Qu'est-ce qui définit le monde ? L'être humain s'est toujours posé cette question et a transcrit ses conceptions et connaissances acquises, entre autres, dans des objets et des œuvres d'art. Le Museum der Kulturen Basel (MKB) et le Kunstmuseum Basel se sont associés pour explorer à travers deux expositions ce thème aux multiples facettes. Le Kunstmuseum Basel se concentre sur les « Mondes spirituels » et le MKB sur les « Mondes vécus ».

Au fil de cinq stations, le MKB met en relation des œuvres issues de sa propre collection, de celle du Kunstmuseum Basel et de celle de la fondation Emanuel Hoffmann. Elles donnent un aperçu de l'imbrication complexe de leurs créatrices et créateurs avec le monde dans lequel ils vivent. L'accent est placé sur les thèmes des relations, de l'orientation, des traces laissées derrière soi et des imaginations.

Relations

La station « Cosmos » constitue l'ouverture et le lien avec le Kunstmuseum Basel. Trois œuvres provenant de trois continents et d'époques différentes nous présentent la manière dont l'être humain perçoit le cosmos et interprète la création du monde.

Dans la deuxième station, des œuvres d'anciens grands maîtres européens, des masques africains, des marionnettes asiatiques provenant du théâtre d'ombres ou un pupitre d'Océanie révèlent la diversité des relations. Les pièces exposées reflètent les liens qu'entretiennent les êtres humains entre eux, mais aussi avec les animaux ou les ancêtres – qui, à leur tour, influencent la vie. Les idées, les conceptions, les souhaits ainsi que l'appartenance sont visibles notamment dans les produits matériels. Et ils sont échangés, comme le montre le court-métrage « Farafin a ni Toubabou » d'Adrien Sina et Mamary Diallo.

Orientation

Qu'elle soit mentale ou physique, la mobilité a toujours été importante pour l'être humain. Ce dernier doit s'orienter dans le monde. Comme le montre la troisième station, les cartes et illustrations permettent de s'orienter – par exemple une carte à bâtonnets micronésienne, le tableau « Port florissant (un tableau de voyage) » de Paul Klee ou encore une thangka tibétaine. Les voyageuses et voyageurs revendiquent également la protection de puissances supérieures, comme l'illustre par exemple le personnage de Saint Christophe.

L'être humain laisse des traces partout où il voyage, vit et travaille. Dans la quatrième station, une installation composée de charrues du monde entier en donne un signal clair. Les œuvres d'art représentent des paysages culturels, mais aussi l'industrialisation ou la destruction de l'environnement. La sculpture sans titre de Fischli/Weiss représente-t-elle le vestige d'un incendie de forêt ?

Le tapis de guerre d'Afghanistan, le tableau « Hartmannswillerkopf » de Lotti Krauss ou l'« arpillera », ce tableau chilien en patchwork, racontent des traces complètement différentes. L'être humain détruit le monde par l'oppression et la guerre, par sa soif de pouvoir.

Imaginations

À la fin de l'exposition, de grandes peintures et des textiles de tous les continents montrent comment l'être humain se transporte dans des villes, forêts et mondes imaginaires, surréalistes, voire cubistes et les capture sur le plan artistique. Comment ces inspirations de Tony Oursler, Lyonel Feininger, Percy Trezise, Barnett Newman, Made Wianta ou Max Ernst seront-elles donc perçues par les visiteuses et visiteurs ?

L'exposition « Making the World. Mondes vécus » au MKB se tient du 26 mars 2021 au 23 janvier 2022.

L'exposition « Making the World. Mondes spirituels » au Kunstmuseum Basel ouvrira ses portes le 27 novembre 2021 et les refermera le 24 avril 2022.

Des photos de l'exposition au MKB peuvent être téléchargées sur notre site Internet :
<https://www.mkb.ch/de/services/medien.html>